

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 19 DECEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

UNE MISE AU POINT

Un journaliste américain, de retour d'une visite de quelques semaines au front, en Angleterre et en France, a tenté naguère de faire croire à ses lecteurs qu'il y a actuellement de la bisbille dans le camp des Alliés, que les Américains ne sont pas très populaires ni en France ni en Grande-Bretagne, bref que les puissances alliées ont de la difficulté à s'entendre à la Conférence de la Paix.

Il serait insensé de croire que les affirmations de ce journaliste sont de la propagande payée par l'Allemagne, ou encore qu'il n'y aura pas de vives discussions au prochain Congrès de la Paix, mais il est certain que celui qui a publié de telles inepties a été bien mal inspiré. Il vient, d'ailleurs, de recevoir une réponse parfaitement au point de cette réponse vient de l'un des hommes qui sont le plus en état de connaître la situation sous son jour véritable : le général Pershing, commandant de l'armée américaine.

Le général Pershing, dans un sommaire des opérations des troupes américaines depuis leur arrivée en France jusqu'à la signature de l'armistice, parle non seulement du bon travail qui a été accompli par ses soldats, mais aussi de l'entente parfaite qui a régné du commencement à la fin entre les troupes des trois grandes armées française, anglaise, et américaine. Il insiste aussi sur le bon accord qui a toujours existé entre le haut commandement de ces trois armées, et rappelle qu'il a mis toutes ses troupes à la disposition du maréchal Foch dès la nomination de ce dernier au poste de commandant suprême et déclare que les Américains ont été heureux de servir jusqu'à la dernière minute sous les ordres d'un aussi grand soldat. En somme, c'est un démenti sur toute la ligne opposé aux propos fantaisistes d'un journaliste en mal de jaunisme et de réclame.

Entre la déclaration du général américain affirmant, sur son honneur, que l'entente la plus parfaite a régné tant chez les soldats que chez le haut commandement des armées alliées, et les racontars saisis au hasard par un journaliste qui n'a fait que passer, le choix est facile à faire.

Un Article de M. Montpetit

L'Action Française et nos forces économiques—Une page sur les Franco-Américains—L'Almanach de la Langue Française et la veillée des berceaux—La Langue Gardienne de la Foi.

Un article, très fouillé, de M. Edouard Montpetit sur Nos forces économiques continue, dans l'Action Française de novembre, la série des études sur Nos forces nationales qui se terminera, en décembre, par un article de Mgr Béliveau sur Notre langue. On sait que, dans l'inter-alle, il a été publié, dans cette série, des articles de Mgr Georges Gauthier, de Mgr L.-A. Paquet, des RR. PP. Louis Lalonde et Lamarche, de M. l'abbé Groulx, de Mme Fadette et de MM. Antonio Perrault, Henri Bourassa, Guy Vanier et Omer Héroux. Il est inutile de dire que l'article du distingué professeur d'Economie politique à Laval est digne des précédents travaux et devra être lu de tous ceux que préoccupe notre avenir économique.

Sous le titre Une soirée d'Action Française à Boston, l'abbé Georges Courchesne donne de son côté des pages qui feront réfléchir ceux qu'intéresse non seulement le maintien des traditions françaises, mais la cordialité des relations entre les divers groupes français. A cette étude suggestive se joint la chronique, toujours si vivante, si variée, de Pierre Homier. La livraison se clôt sur le texte de la dernière lettre du Pape et des notes de M. Omer Héroux sur la vie de l'Action Française.

Cette vie se manifeste avec une très grande abondance. A part la revue elle-même, où la collaboration est si abondante qu'il faut ajourner à décembre un grand ar-

ticle du P. Théophile Hudon sur Paul Emile Lamarche et d'autres pièces intéressantes, toute une série de conférence a été inaugurée, où figureront le R. P. Louis Lalonde, MM. Bourassa, Leon Lorrain, Antonio Perrault et Armand Lavergne. La conférence de M. Bourassa (La Langue gardienne de la foi) sera prochainement publiée avec des appendices d'un vif intérêt : le texte latin et la version française de la dernière lettre du Souverain Pontife, les commentaires de Mgr L. A. Paquet et du P. Rouleau sur ce document, une consultation du R. P. Leduc, etc. Le prix et les conditions de propagande de ce volume seront prochainement indiqués.

Dans sa série de brochure à dix sous (\$8 le cent, \$70 le mille), frais de port en plus, l'Action Française publie la remarquable étude de M. Montpetit sur la Veillée des berceaux, où le problème de la mortalité infantile est discuté à fond. On prépare une réédition des Réfrains de chez nous.

Et surtout on lancera dans le public, aux premiers jours de décembre, les 25,000 exemplaires de l'Almanach de la Langue Française, avec portraits, caricatures, musique, contes, éphémérides, récits de l'année française, etc. L'Almanach cette année se vendra 20 sous l'exemplaire, \$15 le cent, \$110 le mille, frais de port en plus. Ceux qui le veulent peuvent grouper leurs commandes (qui seront directement expédiées aux adresses individuelles) et bénéficier des réductions justifiées par le chiffre global des commandes. C'est un avantage très considérable, car il permettra à plusieurs d'obtenir l'Almanach à 11 sous, ce qui laisse une belle marge pour la propagande.

Toutes les commandes pour l'Almanach, tous les abonnements pour la revue doivent être adressés au Secrétariat de la Ligue des Droits du Français, 32, Immeuble de la Sauvagerie, Montréal.

Au Palais de Justice

La cour de circuit, terme d'automne, qui devait siéger le 8 octobre dernier, mais qui avait été ajournée plusieurs fois vu l'épidémie de la grippe, s'est ouverte le 11 courant sous la présidence du juge Harrison A. McKeown accompagné du sténographe officiel M. G. Percy Leonard.

Les petits jurés suivants avaient été sommés pour la cour :—MM. George Bernier, Joseph Laplante, Antoine Soucy, Ligori M. Nadeau, Denis Z. Daigle, Gilbert B. Nadeau, Vital Audibert, John Clair, Paul Thériault, Richard Hodgson, Eloi Morneau, Magloire G. Bossé, Come Cyr, Hubald Thériault, Benoit M. Martin, Maxime Moreau, Edmond Bourgoin, Bélou R. Violette, Robert Martin, et Félix Aubé.

Les grands jurés étaient les suivants :—MM. Joseph Dominique, Jos. P. Long, Jerry Boutot, Fortunat Cyr, Honoré Cyr, Michel Beaulieu, John L. Smyth, Hypolite Martin, Raymond Devost, Thomas A. Levesque, Napoléon Dubé et Thomas Lorton.

Il y avait une cause criminelle au dossier, celle du Roi contre André Landry. Les grand jurés trouvèrent qu'il y avait matière à procès (True Bill) et le résultat final fut l'acquiescement de l'accusé.

Le dossier civil comprenait la cause Arthur Joseph Morin contre Joseph Tardif. M. Max. D. Cormier pour M. Morin et M. J. E. Michaud pour Tardif. Cette dernière avait été plaidée dans l'automne de 1917 et le juré avait donné un verdict pour M. Morin pour la somme de \$7500. M. l'avocat Cormier porta la cause en appel dans le but de faire augmenter le verdict et la cour d'appel ordonna un nouveau procès dans le but d'estimer le montant des dommages. Par consentement, un verdict fut enregistré en faveur de M. Morin pour la somme de \$22500 et les frais.

Une autre cause civile qui devait se plaider fut réglée la veille entre les partis intéressés : John Tardif contre Thadée Michaud.

Le juge McKeown siégea aussi dans une cause en équité. La cause en question est celle de Théodule Bossé contre Ferdinand Philibert. M. Max. D. Cormier pour le demandeur et MM. Stevens & Lawson pour M. Philibert. Le demandeur prétend que M. Philibert s'est engagé le 19 septembre 1912 de lui transférer une propriété que lui possédait dans la ville d'Edmundston, mais que M. Philibert ne lui a transféré que la moitié de sa propriété contrairement à l'arrangement conclu entre eux. La cause était prise pour

Un homme riche

Le fait suivant est raconté par la "Libre Parole" de Winnipeg : "Samedi matin entré dans la salle du Comité Général de l'emprunt de la Victoire un homme d'environ quarante ans, bronzé et bâti en athlète, un vrai type de cultivateur du pays.

"On lui demanda ce qu'il désirait.

"Simplement et sans fanfaronnade il présenta un chèque et demanda à souscrire des bons de la Victoire pour la valeur.

"Le courtier lut le chèque — se frotta les yeux — relut le chèque — ouvrit la bouche — regarda son interlocuteur — relut le chèque — se passa la main dans les cheveux — relut le chèque — et se décida en fin à parler :

"N'auriez-vous pas fait erreur, Messieurs... ? N'y a-t-il pas là quelques zéros de trop ?

"Pas que je sache, répondit le cultivateur. Je désire souscrire \$100,000 de bons de la Victoire. Vous avez mon chèque pour ce montant. Si vous ne me croyez pas, téléphonez à la banque, on vous répondra que l'argent nécessaire est là.

"Et c'est ainsi — ou à peu près — que M. Ferdinand Lafèche, un canadien-français pur sang, originaire de Louisville, province de Québec — encore garçon, Mesdemoiselles eut l'honneur de devenir probablement le plus gros souscripteur individuel de tous les cultivateurs de la province, sinon de l'Ouest et de tous le Canada, à l'Emprunt National de la Victoire.

"M. Lafèche vint dans l'Ouest en 1886

Il s'établit à Saint-Charles à quelques milles d'ici et s'adonna à la culture. Il y a cinq ans il vendait son terrain et acheta 1,600 acres à St-Eustache, un peu plus à l'Ouest. Chaque sou qu'il a placé en bons de la Victoire samedi il l'a gagné dans la culture. Il vaut aujourd'hui 180,000. Il a donc gagné \$160,000 en cinq ans à faire pousser le blé et autres grains, soit \$32,000 en moyenne par an."

obliger le défendeur à suivre son marché et de transférer à M. Bossé un morceau de terrain compris dans l'arrangement. Le juge a réservé sa décision qui sera donnée par écrit aussitôt qu'il aura lu les témoignages donnés dans la cause. Madame Philibert qui était malade ne put venir à la cour et le juge nomma le sténographe officiel commissaire pour prendre son témoignage à domicile. Cette cause était pendante depuis deux ans et avait été remise plusieurs fois à cause des témoins qui étaient soit absents, soit malades.

Les intéressés attendent la décision du juge avec anxiété, il va sans dire.

M. Ligori M. Nadeau de Clair agissait comme traducteur et il a rempli ses fonctions avec succès.

Les constables étaient MM. Michel Tighe et Edouard Ouellet.

La cour s'est ajournée samedi dans l'avant-midi et son honneur le juge a pris le train du midi pour retourner à St-Jean.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL. SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, A. C. L. Hastings, Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

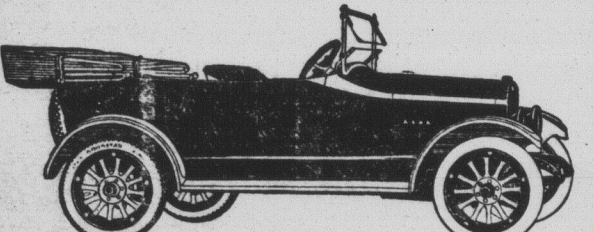
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns. Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

Le Roi des Belges

Oh ! ce roi des Belges ! Comme on en a parlé toute la journée dans tout Paris ! Pour cette fois, les Parisiens ont tenu à bien extérioriser leur gratitude envers le petit souverain déjà si grand dans l'histoire, qui les sauva de l'imminente irruption des Barbares dans leur capitale. Tous ont figé dans leur pensée et dans leur cœur, l'image de cet homme loyal, de ce prince chevaleresque, qui n'eut cure de perdre momentanément son royaume pour sauver, devant la postérité, l'honneur et la dignité de sa nation, en même temps que la cause représentée par les grands peuples civilisés du monde, en lutte contre l'insigne provocateur allemand.

C'est une très belle page à rappeler celle l'histoire de cette abominable où apparaît comme un symbole de l'ancien temps, la noble figure de ce prince d'une petite nation pacifique, riche et laborieuse, s'opposant au passage du puissant envahisseur qui l'avait sommé de le lui laisser libre. Le roi Albert comme chacun sait, n'avait qu'un délai de douze heures pour répondre à la demande (?) de l'empereur, d'Allemagne. Ce petit roi, désormais immortel, ne fit pas attendre sa réponse, qui contenait cette phrase à jamais célèbre : "Le gouvernement belge, en acceptant les propositions qui lui sont notifiées, sacrifierait l'honneur de la nation, en même temps qu'il trahirait ses devoirs vis-à-vis de l'Europe".

On connaît le reste : l'investissement et la prise des forts de Liège, devant lesquels l'armée allemande fut arrêtée et mise en échec pendant une dizaine de jours — assez pour que la France non préparée pût compléter la mobilisation et la concentration de ses troupes ; la brutale invasion de toute la Belgique, avec les sinistres forfaits de Louvain et de Malines ; la prise de Namur et l'occupation de Bruxelles ; le siège et la prise d'Anvers, avec tous les horribles crimes qui s'en sont suivis et qui ont soulevé l'indignation du monde entier !

Comment pourrait-on jamais oublier, en France principalement, les nobles sacrifices de cette brave nation belge si dignement représentée par ce petit-grand roi à la figure modeste, dont on vient de célébrer aujourd'hui la fête avec tant d'enthousiasme ?

Devant la grandeur de ces sacrifices, devant le spectacle de cette Belgique mutilée, de ce roi dépossédé et presque en exil, une seule

A Vendre

Un poêle à cuisine "SECURITY" en bonne condition. Un an d'usage seulement. Raison pour le vendre est que le propriétaire en a un autre.

S'adresser au bureau du "Madawaska".

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !
Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale

Edmundston, N. B.
Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.



Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.



\$5.00 pour \$4.00

Donnez des
Timbres d'Épargne
de Guerre

COMME ÉTRENNES

ACHÉTEZ un Timbre d'Épargne de Guerre de \$4.00 et collez-le dans l'espace No. 1 du certificat à cet effet qui vous sera donné. Faites-le inscrire au nom de la personne à laquelle vous désirez le donner comme étrennes. Ce sera certainement le meilleur des cadeaux que vous puissiez lui faire car il constituera peut-être pour elle un enseignement précieux. Commencer à épargner c'est faire le premier pas dans la voie du succès.

LE CERTIFICAT

En offrant votre cadeau, vous pourriez dire : "Si vous convertissez régulièrement vos économies en Timbres d'Épargne de Guerre, vous remplirez rapidement ce certificat, que le Gouvernement, dès lors, s'engage à vous rembourser \$50 le Jour de l'An 1924." Chaque pièce de 25c. que vous épargnez vous permet d'acheter un Timbre d'Économie. Seize de ces Timbres, sur une carte d'Économie, sont échangés contre un Timbre d'Épargne de Guerre.

"Un excellent placement pour la petite épargne et un énergique stimulant à l'économie de chaque jour."

Le Ministre des Finances,
sir THOMAS WHITE
EN VENTE

dans tous les bureaux de mandats-poste, dans toutes les banques et partout où l'émission portant les lettres W.S.S. surmonté du castor symbolique est en montre.

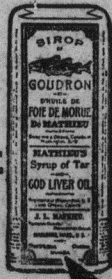


SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Abonnez-vous au Madawaska

We ask you to

Let Taylor
do Your
Tailoring



because we feel positive that you'll be eminently satisfied. Your satisfaction means our success and we certainly want to be successful.

Taylor-made
Clothes

are made specially to your own measurements, which insures you of that touch of individuality that is not possible unless tailored especially for you. So again we say to you "Let Taylor do your Tailoring".

D. A. BOUCHARD & Co.
MADAWASKA, - - - MAINE.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
Du Doctor Joseph Larivière.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poêle vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débité n reuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur pèrvin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME", qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL".

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez :

Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences ; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Définissez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les nôtres. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

A VENDRE

Pour raisons de santé je suis obligé de vendre à sacrifier tout mon roulant et toutes les voitures de l'hôtel d'hiver et d'été à très bon marché.

Je donnerai toute ma clientèle du "Grand Central" à celui qui achète.

Je préfère de vendre en bloc tout ce que possède, mais je vendrai aussi les articles séparément si préférable aux acheteurs.

Le matériel roulant comprend aussi un automobile.

S'adresser à JOS. O. AUDET,
Hôtel Grand Central,
Edmundston, N. B.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

GRANDE VENTE POUR le TEMPS DES FETES

Nous avons un bel assortiment de marchandises pour les fêtes qui feront des beaux cadeaux pour vos parents et vos amis.

Notre stock comprend des belles matinées en crêpe georgette, crêpe de Chine, et en soie de toutes les couleurs ; Jupons en soie, cache-corset en crêpe de Chine et en soie ; Manteaux pour Dames à la dernière mode ; Fourrures, Chaussures pour Dames et Enfants, Souliers de boudoir, Bonnets de boudoir, Mouchoirs de fantaisie brodés à la main, Foulards en soie, Bijouteries, Papier à lettre de fantaisie, Gants pour Dames, Set de toilette, Dessus de Table en Battenburg, etc., etc.

JOUETS! JOUETS!

Parents, achetez à vos enfants des jouets pour leurs cadeaux de NOEL

Cravates en soie de fantaisie, formes nouvelles ; Chemises en soie, etc., etc.
Gants, Chaussures, Foulards, Chapeaux, Gassettes, Pardessus, etc., etc.

Nous avons un assortiment de chaussures doublées en laine valant \$8.00 pour \$6.25

Ne manquez pas cette grande chance que nous vous offrons pendant ces jours de Fête

Remarquez bien la place

M. ABBIS

EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE,
Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agence : Van Buren, Maine.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.
ON DEMANDE
Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Café Montréal

Ce nouveau café ouvrira ses portes au public **SAMEDI, le 7 DECEMBRE** Rue Hill, à côté du bureau de la ville
Table de première classe. Rafraichissements de toutes sortes.
C'est la place pour tous ceux qui ont l'appétit bien aiguisé. Venez nous rendre visite.
Tenu par
Lee Sing & Fong Mook & Co.
Edmundston, N. B.

Montreal Cafe

Will open on Hill STREET, next door to Town Office, Saturday, December 7th. First class table, exquisite cuisine.
The home of those with a good appetite. Come and be convinced.
Kept by
Lee Sing & Fong Mook & Co.
Edmundston, N. B.

Une annonce qui vous intéressera beaucoup et vous fera économiser beaucoup d'argent pour les fêtes est dans la troisième page.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 30 septembre 1918
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.54 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 10.20 p. m.
Service quotidiens excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribon Fort, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADRAU, Agent général Fret et Passagers.

L'Almanach de la langue française

Il paraîtra le 10 décembre. Un texte varié—Les conditions de propagande.
L'Almanach de la Langue française paraîtra le 10 décembre, sur 160 pages, avec de nombreuses illustrations, caricatures, etc. Il offre, avec le calendrier et des indications sur le service postal, tout

un ensemble de notes, de légendes, de renseignements et d'images destinés à servir la cause nationale. Au bas des pages courent des leçons, des conseils. En même temps qu'une arme de combat, c'est un livre de lecture agréable, variée, coupée de musique et d'illustrations.

L'Almanach débute, après un appel aux Canadiens français, par des vers délicieux de Melle Blanche Lamontagne : *les chants du vieux ber*, puis Pierre Homier, l'inépuisable propagandiste, entre dans tous les détails d'une lutte efficace pour le français dans la vie quotidienne. Suivant une nouvelle du R. F. Marie-Victorin, illustrée de dessins inédits d'Edmond J. Massicotte, qui peint la vie des colons québécois et raconte un fait extrêmement émouvant ; le récit de la *Journée de Dollard*, avec photographies, par Nap. Tellier, un *Concours d'histoire du Canada*, délicieux récit de l'abbé Lionel Groulx ; *les Balises de la Fête-Dieu*, cène de la vie de chez nous par Jacques Hertel ; *les Franco-Américains*, grand article sur nos frères des Etats Unis par M. Amédée Lacasse ; *le Bon parler français chez Dupuis Frères*, etc. On y relève encore les "textes à connaître" : l'article de la Constitution qui affirme les droits du français, l'article de la Constitution du Manitoba au

même effet et la loi Lavergne ; des *éphémérides canadiennes* qui constituent, en quelques pages, une vivante évocation des premiers temps de notre histoire ; une liste des principaux faits de l'année française ; le "programme national" extrait des œuvres d'Edmond de Néyers ; une note de M. Omer Héroux sur A.-N. Morin, champion du français ; *Marie et l'Action française*, fantaisie de Jacques Coeur ; *l'hommage à Mgr Pietro di Maria* ; *Emparons nous du sol* ; une note du plus vif intérêt sur les efforts faits par les fabricants de biscuits et de boudons pour désangliciser leurs produits ; un vocabulaire de "l'électricité à l'extérieur", etc.

Le tout est coupé de nombreuses gravures et caricatures : illustrations de Massicotte, photographies du monument Dollard et souvenir du pèlerinage au pays de Dollard, portraits de Mgr Pietro di Maria, de A.-N. Morin et de Paul-Emile Lamarche ; *La Fontaine et Landry*, *Le "Parisian French"* et l'autre (caricatures).

On y trouve enfin, et ce n'est pas le moindre attrait de l'Almanach, trois chansons avec musique : *O Canada, terre de nos aïeux* ; *Il ne l'aurons jamais, l'Ame de la Nouvelle-France et l'Ame française* (de Jean Beauchemin et Larrieu).

On voit par ce rapide exposé que l'Almanach est à la fois populaire et d'un très vif intérêt. Il se vendra 20 sous l'exemplaire, \$15 le cent, \$10 le mille, frais de port en plus dans les principales librairies. Les éditeurs acceptent que les propagandistes groupent leurs commandes et leur accordent les réductions que justifie le total de ces commandes, tout en faisant les expéditions aux adresses individuelles. Cela permettra, par exemples, à cinq ou six propagandistes d'une même région, s'ils veulent se donner la main, de bénéficier du prix de 11 sous l'exemplaire, en achetant 1000 exemplaires et plus.

Toutes les commandes doivent être adressées au Secrétariat de la Ligue des Droits du français, 32, Immeuble de la Sauvagerie, Montréal.

Le chatiment de l'ex-Kaiser

LONDRES, 3. — Une demande que Guillaume Hohenzollern, l'ex-Kaiser allemand leur soit livré, se présente au gouvernement de la Hollande au nom de tous les pays alliés de l'Entente, dit l'Express. La manière de voir de la France et de l'Italie a été communiquée déjà au gouvernement britannique et le président Wilson a fait aussi suggestions relativement à la procédure à suivre dans cette cause.

L'Express dit que, bien qu'il y ait quelques légères variations dans l'interprétation des points de loi à ce sujet parmi les juristes alliés, la conférence qui a eu lieu hier à Downing Street a révélé l'unanimité de ces puissances sur le sujet de punir l'ex-Kaiser de ses crimes.

On ne croit pas que la Hollande oppose d'obstacles à ce dessein. On ne lui demandera pas de livrer le sieur Hohenzollern en conformité des lois ordinaires d'extradition, mais le cas sera considéré comme équivalent à celui d'un pirate ou d'un chasseur d'esclaves, — individus qui n'ont droit à aucun asile dans les pays civilisés.

L'EX KAISER ET LE MILITARISME

LONDRES, 3. — "Le gouvernement allemand n'a pas encore décidé ce qu'il devra faire avec l'ex-Kaiser et les Hohenzollerns", a dit Hugo Haase, ministre des Affaires Etrangères dans le cabinet allemand, à un correspondant de l'Express.

"Je crois, ajouta-t-il, qu'il a été assez puni par la haine universelle dont il est l'objet". Au sujet de la guerre il a dit : "La faute d'avoir déclenché la guerre appartient au militarisme allemand et autrichien. Le gouvernement fait enquête à présent sur les méthodes en usage avant la guerre dans les bureaux affaires étrangères, particulièrement en ce qui concerne les fonds secrets. Le résultat sera publié dès que l'enquête aura été complétée".

Pour hater leur retour

Les autorités militaires ont pris toutes les précautions pour que les soldats ne soient pas retardés.

Ottawa, 10 déc. — Le département de la Milice, à la suite des retards apportés au débarquement des blessés de l'"Araguaya", a publié un communiqué dans lequel il défend et préconise le système en vigueur pour le débarquement des soldats blessés. Il déclare qu'aucun des retards signalés dans le transport des blessés du navire aux trains qui les transporteront dans les provinces ne sont dus au système établi par les autorités militaires. Il ajoute que les plus minutieuses précautions sont prises pour que les blessés ne souffrent aucun retard et jouissent de tout le confort possible. Il signale, en particulier, que l'on a pu parer aux difficultés créées par le désastre de Halifax, difficultés qui survenaient surtout dans l'effet d'approcher les trains sur les quais où étaient accostés les transports. Il n'y a, ajoute le communiqué, que deux ports de débarquement en hiver : Halifax et St-Jean ; quand il s'agit de débarquer un grand nombre d'hommes durant cette saison on peut facilement s'imaginer les difficultés.

Notice of Importance to Auto-

mobile Manufacturers Dealers and Buyers

Realizing the acute situation regarding the fuel and steel sup for manufacturing war munition, an influential delegation representing the Automobile manufacturers of the United States, voluntarily offered to reduce their automobile producing 50% ; devoting 20% of their production to war munitions.

This offer has evidently been refused as the United States War Trade Board has ruled they must be on 100% War Productions by January 1st, next.

If you contemplate purchasing a motor car within the next five years, consider the situation carefully and protect your own interest.

Although there has been an advance announced since the present stock was shipped, you still have an opportunity to buy at the old price, while the present stock lasts.

There will be advances this fall and the indications are that new cars will be at a premium next season.

Creighton & Bidley, Woodstock H. H. Hatfield, Hartland
M. L. Wright, Perth Bertelsen & Burgess, Grand Falls
McCain & Trafford, East Florenceville Arthur Drost, Bath
J. W. Hall, Edmundston

F. O. CREIGHTON,
District Distributor

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA - ÉTRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Joachim Theriault, de Green River, était de passage dans notre ville au commencement de la semaine.

M. et Mde Fortier de Québec étaient chez le docteur Sormany la semaine dernière.

M. Jules Michaud est de passage en ville et ses nombreux amis sont heureux de le revoir.

Mr Alphonse L'Abbé était à Edmundston mercredi soir.

M. Frank Hébert de Fort Kent a passé à nos bureaux cette semaine.

Les RR. MM. Martin de St David et F. Dugal de Drummond étaient à Edmundston mercredi soir où ils assistaient aux conférences des Messieurs Duthoit et Flory.

Nous jouissons d'une température idéale et les chemins sont magnifiques. Il semble que la Divine Providence trouve enfin que nous avons eu notre part. A la guerre, de la grippe Espagnole, à l'hiver terrible de l'année dernière succède la paix, la santé et la température idéale.

MODISTE

J'informe le public que je pourrai aller condre à domicile S'adresser à LOUIS DUBÉ, chez FRED POITRAS, Edmundston, N. B. 46 4 f. p.

A VENDRE

Une bonne maison privée, habitée par Félix Hébert, dans le chemin du Canada; il y a du bois dans les sheds pour tout l'hiver, 1 mille de la Ville. S'adresser à: FRANK HEBERT, Fort Kent, Me. 46-1 m. p. Tel 43-11

ON DEMANDE

Une institutrice de 3e classe. Gages \$35.00 par mois S'adresser à ALEX GAUTHIER, secrétaire, 46-1 m. p. Kedgewick, N. B.

A VENDRE

Terme de 475 acres, située à 2 1/2 mille de la station Clair, 260 acres en culture, chevaux et instruments oratoire pour \$3000.00 de valeur sidng du Temiscouata sur la propriété même contient du moins 1000 cordes de bois de pulpe le prix demandé est \$8000.00 pour plus de détails veuillez vous adresser à OSCAR LEVASSEUR, Clair, N. B. 46-10 f. p.

Famille et Paroisse

Dans le langage de tous les peuples, il y a des mots spontanés et des locutions familières, où se révèle une mentalité. Ceux qui les emploient ne prennent point garde à leur signification profonde: ils y sont trop habitués. L'étranger les

remarque: ils lui sont une lumière. Le parler canadien m'a saisi, par deux de ses expressions coutumières et caractéristiques...

Lorsque le Canadien-français veut désigner une agglomération rurale, il ne dit jamais: le village ou la commune. Il dit la paroisse. Et quand on lui demande quelle est la population de la paroisse, il ne répond jamais: tant d'habitants ou tant d'âmes. Il déclare tant de familles.

C'est toute l'histoire du Canada français qui se condense en ces deux expressions; c'est tout le secret de la force et de son développement, qui s'y découvre. En même temps, pour nous, c'est un exemple et une leçon qui s'en dégage.

Tombés sous la domination d'un peuple étranger, coupés de tous rapports avec leur ancienne mère patrie, envahis et débordés peu à peu par une population qui parlait une autre langue et représentant une autre race, réduite aux ressources du sol qui les portait, voyant se liguer contre eux le pouvoir, la force et l'argent—les soixante mille Canadiens français que Louis XV abandonna, voici un siècle et demi, sur les bords du St-Laurent, devaient presque fatalement s'éteindre ou se résorber dans l'immigration britannique.

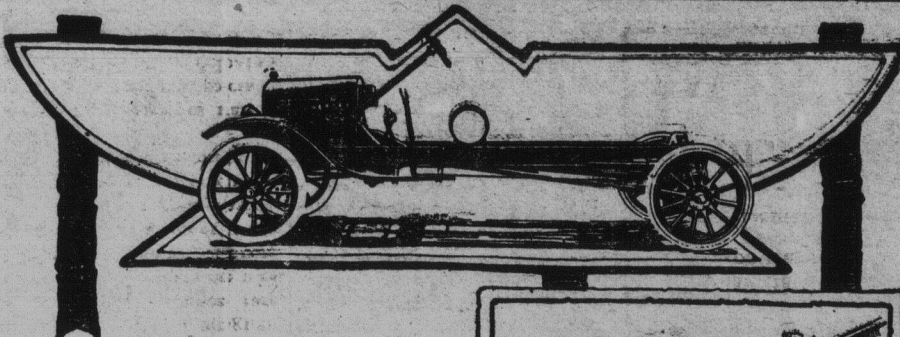
Or, loin de disparaître et de se fondre, ils sont devenus, en cinquante ans, quatre millions: les deux tiers environ au Canada, un tiers aux Etats-Unis.

Ce progrès vous stupéfie. Vous en cherchez les causes. Ecoutez les Canadiens. Ils vous répondront par ces deux mots: famille et paroisse.

Étudiez de près l'histoire canadienne vous discernerez avec admiration le rôle essentiel que la paroisse a joué dans la résistance et l'existence de la race française, en ce pays lointain. C'est autour de la hiérarchie religieuse, incarnée pour chaque groupement local, par le curé de la paroisse que le peuple a tenu. Pour vivre, dans l'isolement, les vexations et la pauvreté, il devait, avant tout, conserver sa foi et sa langue. Entamé par le protestantisme ou infidèle au parler français, il aurait tôt perdu sa personnalité. Sous l'étrémité de ce péril et de cette détresse, le pasteur des âmes apparut comme le lien et le chef: la paroisse fut d'armature naturelle: l'église, le refuge indiqué.

Nos colons en exil demeurèrent attachés à leur religion traditionnelle et, par ce ciment infrangible, unis entre eux. Et la paroisse, en même temps sauva la langue. Le curé se fit maître d'école. Il y trouva de la peine et du mérite. Il fut une époque où l'enseignement du français était interdit: les curés, prenant les enfants un par un, leur transmettaient en secret le culte et la culture du parler des ancêtres. Vint une politique plus libérale: ils cultivèrent les écoles paroissiales. Plus tard avec l'ascension de la race et la formation des élites, on sentit le besoin d'une instruction plus haute et plus étendue: ce furent encore, avec les congrégations, les curés qui créèrent les collèges classiques. J'en ai visité plusieurs, où la modeste habitation de l'origine est encadrée de vastes bâtiments. Dans la plupart au mur de la salle d'honneur, un vieux tableau conservé avec un art naïf pieux, la physionomie forte et fraîche de tant de mères qui ont peuplé toute une grande maison!

L'on a indiqué bien des raisons diverses, —économiques, sociales, physiologiques. C'est un débat sur lequel je ne reviendrai point; je



Épargne de l'argent au Cultivateur

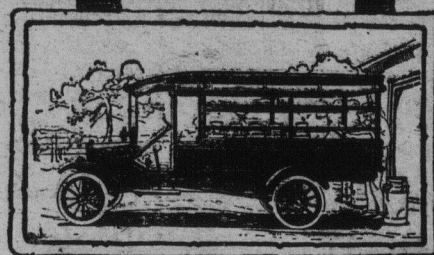
LES prix des produits de la ferme ont atteint un niveau élevé. Le cultivateur ne pourra tirer le plein profit de cette situation qu'en augmentant son équipement de machinerie servant à économiser du temps et de la main-d'œuvre. Le temps et la main-d'œuvre représentent de l'argent. Quand vous épargnez du temps et du travail, vous économisez de l'argent.

La machinerie destinée à économiser du temps et de la main-d'œuvre dans les travaux agricoles, ne peut donner des résultats complets par elle-même. Il faut que le cultivateur dispose de moyens rapides et sûrs pouvant servir à transporter ses produits au marché.

Le Camion FORD d'Une Tonne fera les voyages à la ville bien plus rapidement qu'un cheval, au point que vous disposerez chaque fois de plusieurs heures que vous pourrez consacrer à des travaux productifs. Un grand nombre de cultivateurs ont la preuve que le Camion FORD d'Une Tonne épargne du temps et de l'argent.—Etes-vous du nombre?

Prix (châssis seulement) \$750
F. A. B. Ford, Ontario

D. M. MARTIN,
VENDEUR,
Edmundston, N. B.



Routière \$ 680 Coupé \$ 875
Tourisme \$ 690 Sedan \$ 1075

F. A. B. Ford, Ontario

Ces prix sont sujets à la taxe de guerre, à l'exception du Camion et du Châssis. Ces prix sont sujets à changement sans avis.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal 551 - Tél. 254
MAX: D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 414 - Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 - Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

ient dans les globules de notre sang. L'hair est venue de la veiller, de la mettre en action. La guerre a causé des vides à combler la victoire nous donna des débouchés à remplir. C'est un immense appel à la vie: laisserons-nous, à nos seuls alliés le bénéfice de l'entendre et d'y répondre? Jamais, la famille française, épuisée par les erreurs de la paix, et saignée par les coups de la guerre, n'aura eu tout ensemble, un tel besoin de tels moyens de s'accroître.

N'oublions point, toute fois, si je témoigne de la France canadienne est là pour nous encourager, que par ailleurs, il nous avertit. Si la famille chez-elle a une merveilleuse extension c'est sous la protection de la paroisse. En d'autres termes c'est soutenue par le cadre religieux, c'est pénétrée par la vie religieuse, que la famille canadienne a gardé conscience de sa valeur et possession de sa vitalité.

Détachée de cette armure et vidée de cette âme, la famille française restera chancelante et anémique. François Veilliot.
La Libre Parole 28 sept. 1918.

CALCO CULTIVATEURS

LISEZ BIEN CECI

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et arguleuses, Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses.

EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE:

Carbonate de Calcium	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine	.80%
Carbonate de magnésium	.13%
	100.00%

PHYSIQUE:

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce..... 99.59%

(Demandez notre livret d'explications)

JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

CALCO CALCO

gées, si ce n'est de nos ancêtres? C'est la vertu, c'est la santé de toute la vieille France qui, dans le nouveau monde au milieu des terres à défricher et sous la pression de l'étranger à contenir, à constituer cet invincible réseau de paroisses et ce bloc puissant de familles. Or, cette santé, cette vertu, elles subsistent encore, endormies peut être, mais vivantes assurément.

J'ai touché voici trois mois, dans le supplément de ce journal. Mais ce qui est incontestable, et d'ailleurs incontesté, c'est que les Canadiens français de même qu'ils ont l'intelligence et le respect de la paroisse, ont le culte et le sens de la famille. Or, il faudrait posséder bien peu de logique ou bien peu de franchise, pour refuser de voir entre ce sentiment familial et l'accroissement de la natalité, une corrélation directe et nécessaire.

conservé en même temps, la vertu. De longues années durant, la majorité des Canadiens français, presque isolés dans les campagnes n'ont guère été nourris que de l'enseignement paroissial. Au dire de leurs détracteurs il en ont subi retard et détrimement. Sur le terrain économique, ils sont distancés par leurs concurrents anglais. Ce dernier fait est vrai mais, quand on l'attribue à l'action sacerdotale, on lui suppose un motif inexact. L'infériorité des Canadiens français dans le domaine industriel est l'abandon financier où ils furent laissés par la France alors que les capitaux britanniques affluaient dans les caisses de leurs compatriotes anglais.

Mais cette vie paroissiale a procuré à nos frères du Canada deux autres forces, qui lui permettront, et largement, de préparer le temps perdu; la santé morale et la fécondité. Ils constituent un peuple d'âme saine et de famille nombreuses. Ils possèdent l'avenir.

Je viens de parler des familles nombreuses. Elles sont, pour qui découvre le Canada, une cause d'émerveillement, surtout dans les campagnes. Il y a quelques années, pour encourager la mise en culture des territoires neufs le gouvernement de Québec édicta une loi qui, de ces territoires octroyait un lot au douzième enfant de chaque famille. Au bout de peu de temps on dut abroger cette faveur: elle était trop dispendieuse.

Le Maire de Québec a vingt enfants. C'est un chiffre assez rare, même au Canada; mais ce n'est point un cas exceptionnel. Et comme on apprécie la vigueur et la santé de la race, en contemplant la physionomie forte et fraîche de tant de mères qui ont peuplé toute une grande maison!

L'on a indiqué bien des raisons diverses, —économiques, sociales, physiologiques. C'est un débat sur lequel je ne reviendrai point; je

Nous Français de France, nous avons longtemps posé l'ordre social sur l'individu; les Français du Canada l'ont établi sur la famille. En même temps que, de la paroisse, fondement de la hiérarchie religieuse, ils faisaient l'armature de leur constitution nationale, ils formaient de la famille, cellule de la société, le noyau de leur organisation sociale. En chaque agglomération, les maisons se groupaient autour de l'église; et de même, en chaque foyer, les enfants se servaient autour du père. Et les familles, aimées, unies, sanctifiées, prospéraient. Une force de vie et de reconnaissance agissait dans leur sein. Disons mieux une bénédiction divine planait sur leur destinée.

Du fond du cœur, je souhaite, à nos frères canadiens, de trouver toujours dans l'attachement fidèle à cette double tradition, le secret d'une résistance victorieuse aux périls qui les menacent et d'une extension de plus en plus puissante.

Mais, en même temps, à mes compatriotes, aux fils aînés de la famille française, je conseille avec ardeur et avec instance, de mettre à profit l'exemple de leurs cadets. L'exemple de leurs cadets! Disons plutôt l'exemple de leurs pères. Car, enfin, ces qualités d'âme et de race que les colons canadiens ont fait fructifier dans des conditions propices, de qui les avaient ils re-